



«Die Maxime muss sein:
anständig wirtschaften und nicht wirtschaften um jeden Preis.»

Hans Kunz
Zentralpräsident der Schweizerischen Metall-Union (SMU)

Ethik in Unternehmen – Ein Relikt aus alter Zeit oder Potenzial für die Zukunft?

«In der Wirtschaftswelt braucht es spezifisches Wissen, um moralische Normen im Alltag verankern zu können», sagt der Zürcher Ethikprofessor Markus Huppenbauer. Dies sei vielen Chefs nach wie vor bewusst. Ein Unternehmen brauche demzufolge moralisch integre Führungspersonen, die mit dem guten Beispiel vorangehen – Führungspersonen also, die Entscheidungsprozesse und Organisationsformen entwickeln und etablieren, um das ethische Verhalten der Mitarbeiter zu fördern.

Da stellt sich die Frage: Sind «anständig wirtschaften» oder «ethische Unternehmensführung» nicht Grundvoraussetzungen für ein nachhaltig geführtes Unternehmen? Erwarten wir von einem Betrieb nicht, dass er den Wert langjähriger Mitarbeiter zu schätzen weiss? Ist es nicht selbstverständlich, dass eine Firma nicht nur die Leistung, sondern auch die Wertschätzung, die Anerkennung und die Nachhaltigkeit pflegt? Konzentrieren sich erfolgreiche Firmen denn nicht zusätzlich zur Akquisition von Neukunden auch auf die Pflege des Kundenstammes? Und ist die Summe all dessen nicht ein ethisch geführtes Unternehmen?

Ja, wo liegt denn der Unterschied zwischen ethisch cleverem und unethischem Handeln in einem Unternehmen?

Wir alle wissen: Es genügt nicht mehr, das gleiche Produkt mit immer weniger Zeitaufwand und sinkenden Stückkosten herzustellen. Gefragt sind stetige Innovation, neue Techniken, neue Produkte, neue Organisationsformen und neue Dienstleistungskonzepte. Die Maxime muss dennoch sein: anständig wirtschaften und nicht wirtschaften um jeden Preis. Wo lernt man denn eigentlich «anständig wirtschaften» oder «ethische Unternehmensführung»? Wo lernt man, dass zu grosse Lohnunterschiede demotivieren, kleinere aber für den Betrieb nützlich sind? Wo lernt man die moralischen Grundkompetenzen wie Loyalität, Fairness, Respekt und Ehrlichkeit, denen zahlreiche Unternehmerinnen und Unternehmer nachleben?

Antworten auf diese Fragen finden sich zum Beispiel im Buch «Anständig wirtschaften – Warum Ökonomie Moral braucht» von Hans Küng, Professor für ökumenische Theologie an der Universität Tübingen. Darin heisst es u. a.

- Alle Stakeholder sind für ethisches Handeln verantwortlich! Also Unternehmer, Kunden, Mitarbeiter, Lieferanten und Kreditgeber (Banken!).
- Recht, Gerechtigkeit und Fairness sind moralische Prinzipien und Werte, die von alters her von allen Kulturen getragen und geteilt werden.
- Ethische Prinzipien und moralische Standards sind die Gesetzmässigkeiten von Markt und Wettbewerb, die ernst genommen werden müssen.
- Respekt vor den Menschenrechten: Alter, Geschlecht, Rasse, politische Anschauung usw. sind Teil der menschlichen Würde und dürfen nicht angetastet werden.

Ich lege Ihnen die Lektüre dieses Buches und die Auseinandersetzung mit diesem Thema ans Herz. Ich weiss: Die besinnlichen Tage zwischen Weihnachten und Neujahr sind vorüber. Doch es lohnt sich, auch zwischen Neujahr und Weihnachten über Ethik im Betrieb nachzudenken – vielleicht auch gemeinsam mit Mitarbeitenden, Lieferanten und Kunden.

Viel Erfolg dabei auf all Ihren Wegen wünscht Ihnen Hans Kunz. ■

L'éthique dans l'entreprise : une relique du passé ou un potentiel pour l'avenir ?

« Le principe doit être : faire des affaires honnêtement et non à tout prix. »

« Dans le monde des affaires, il faut des connaissances spécifiques pour ancrer au quotidien les normes morales », déclare le professeur d'éthique zurichois Markus Huppenbauer. De nombreux chefs d'entreprise en sont conscients. Une entreprise a donc besoin de dirigeants intègres qui montrent l'exemple, développent et établissent des processus décisionnels ainsi que des formes d'organisation qui favorisent un comportement éthique des collaborateurs. L'honnêteté dans les affaires et l'éthique dans la gouvernance d'entreprise ne sont-elles pas des conditions primordiales pour une entreprise pérenne ? N'attendons-nous pas d'une entreprise qu'elle apprécie la valeur des collaborateurs de longue date ? N'est-il pas évident qu'elle recherche la performance, mais aussi l'estime, la

reconnaissance et la durabilité ? Les entreprises prospères ne s'occupent-elles pas de la clientèle existante en plus de la prospection ? La somme de tout cela ne définit-elle pas une entreprise éthique ? Où se situe la limite entre comportement éthique et non éthique dans une entreprise ? Nous le savons tous : il ne suffit plus de fabriquer le même produit toujours plus vite et moins cher. L'innovation constante, la nouveauté des produits et des formes d'organisation ainsi que des concepts de service inédits sont devenus indispensables. Le principe doit pourtant être : faire des affaires honnêtement et non à tout prix. Où apprend-on la « gouvernance éthique » ou à « faire des affaires honnêtement » ? Où apprend-on que de trop grandes différences de salaire démotivent alors

qu'elles sont bénéfiques lorsqu'elles sont moins importantes ? Où apprend-on les grands principes moraux comme la loyauté, l'équité, le respect et la sincérité qui guident de nombreux chefs d'entreprise ? Les réponses à ces questions se trouvent par exemple dans le livre « Anständig wirtschaften - Warum Ökonomie Moral braucht » (Faire des affaires honnêtement. L'intérêt de la morale pour l'économie) de Hans Küng, professeur de théologie œcuménique à l'Université de Tübingen. On y lit notamment :

- Toutes les parties prenantes sont responsables en matière d'éthique ! Autrement dit, les entrepreneurs, les clients, les collaborateurs, les fournisseurs, les investisseurs (banques !).
- Le droit et l'équité sont des valeurs et principes moraux soutenus et

partagés depuis toujours par toutes les cultures.

- Les principes éthiques et normes morales sont les règles du marché et de la concurrence qui doivent être prises au sérieux.
- Respect des droits de l'homme : l'âge, le sexe, la race, l'opinion politique, etc. appartiennent à la dignité humaine et doivent être respectés. Je vous suggère vivement de lire ce livre et de réfléchir à cette question. Je sais, la trêve des confiseurs est terminée. Pourtant, cela vaut la peine de réfléchir à l'éthique dans l'entreprise, y compris entre Noël et le Nouvel An. Pourquoi pas en commun avec les collaborateurs, les fournisseurs et les clients ? Je vous souhaite plein succès dans tous vos projets. ■